

Aujourd'hui nous sommes le samedi 1er avril de la 5ème semaine de Carême.

A la veille des rameaux et de la semaine sainte, je m'apprête à entrer dans le mystère de Pâques en écoutant la Parole de Dieu aujourd'hui. L'heure est venue et je demande au Seigneur, la grâce d'accompagner pleinement le parcours de Jésus. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous entrons en prière avec Jésus, fils de Dieu, de la communauté du Chemin Neuf.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 11 de l'évangile de saint Jean.

En ce temps-là, quand Lazare fut sorti du tombeau, beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui. Mais quelques-uns allèrent trouver les pharisiens pour leur raconter ce qu'il avait fait. Les grands prêtres et les pharisiens réunirent donc le Conseil suprême ; ils disaient : « Qu'allons-nous faire ? Cet homme accomplit un grand nombre de signes. Si nous le laissons faire, tout le monde va croire en lui, et les Romains viendront détruire notre Lieu saint et notre nation. » Alors, l'un d'entre eux, Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là, leur dit : « Vous n'y comprenez rien vous ne voyez pas quel est votre intérêt : il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple, et que l'ensemble de la nation ne périsse pas. » Ce qu'il disait là ne venait pas de lui-même ; mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus allait mourir pour la nation ; et ce n'était pas seulement pour la nation, c'était afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. À partir de ce jour-là, ils décidèrent de le tuer. C'est pourquoi Jésus ne se déplaçait plus ouvertement parmi les Juifs ; il partit pour la région proche du désert, dans la ville d'Éphraïm où il séjourna avec ses disciples. Or, la Pâque juive était proche, et beaucoup montèrent de la campagne à Jérusalem pour se purifier avant la Pâque. Ils cherchaient Jésus et, dans le Temple, ils se disaient entre eux : « Qu'en pensez-vous ? Il ne viendra sûrement pas à la fête ! » Les grands prêtres et les pharisiens avaient donné des ordres : quiconque saurait où il était devait le dénoncer, pour qu'on puisse l'arrêter.

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

Le signe accompli par Jésus en relevant Lazare a entraîné l'adhésion d'un grand nombre et l'opposition d'autres. Je me place dans cette atmosphère d'effervescence, d'espoir, de complots et de divisions. Quel contraste avec l'indifférence de notre société qui ne paraît pas chercher d'espoir ! Comment puis-je semer de l'espoir autour de moi ?

Point 2

“ il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple”. Sans le savoir, le grand prêtre Caïphe prononce des paroles prophétiques qui donnent la signification de la mort de Jésus . La mort de Jésus est un don pour nous. La mort de Jésus nous unit et nous sauve. Je médite cela pour moi.

Point 3

La décision de tuer Jésus est prise. L'ordre de la dénonciation est donné, la chasse à l'homme commence. Celui qui ramène à la vie est condamné à mort. Qu'est-ce qui me touche le plus dans ce récit ?

Dans cette deuxième écoute, je suis sensible à l'action de l'Esprit qui touche Caïphe lui-même

Dans la confiance, j'élève ma prière vers le Seigneur et lui confie ce que ce texte a déplacé en moi

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre
Comme au ciel
Donne-nous aujourd'hui notre
pain de ce jour.
Pardonne- nous nos offenses
Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
Mais délivre-nous du Mal.
Amen